

CHANGEMENT, RESISTANCE ET CREATION

La pratique clinique en santé mentale traversée par des enjeux contemporains

Un jeune garçon de 10 ans dit à son père : "A l'âge que j'ai, je sais que je vais vivre la fin de quelque chose." L'idée que le monde change et que la société se transforme est une évidence. Mais la conscience vive de ces mutations chez les individus, en ce compris les plus jeunes, nous amène à nous interroger plus intensément à propos des effets de ces mutations sur les individus que nous rencontrons dans nos cadres de soins. Que nos patients se montrent inquiets (éco-anxiété, angoisse de voir la guerre à nos portes...), enthousiastes (nouvelles formes de militance, foi dans les nouvelles technologies numériques...), dubitatifs (persistance du patriarcat, aggravation de l'écart entre les plus riches et les plus précaires...) ou se tenant à l'écart du monde (isolement, repli...), chacun, de façon singulière, interroge les rapports actuels entre souffrances psychiques, quête existentielle et environnement sociétal en pleine métamorphose.

Du côté des professionnels des soins psychosociaux et psychiatriques, ces constats nous confrontent sans cesse à une double question dialectique : "A quoi tenir, à quoi résister pour ne pas juste se laisser emporter par la vague du changement ?" et "Comment accorder nos pratiques et nos cadres théoriques à ce qui, du monde qui nous entoure, se présente de façon inédite ?". Du point de vue plus strictement clinique, le double questionnement est sensiblement le même puisqu'il s'agit de repérer les invariants du fonctionnement humain tout en tenant compte de patients présentant de nouvelles formes d'expression de leurs souffrances psychiques.

Nous souhaitons, à l'occasion de ce colloque, éviter les deux écueils que constituent d'une part, un catastrophisme passéiste idéalisant l'ancien monde et, d'autre part, un enthousiasme naïf idéalisant la notion même de changement.

Mais qu'a répondu ce père à son jeune fils ? Que vivre la fin d'un monde, c'est aussi s'ouvrir à la possibilité d'un renouveau. Il s'agira donc, durant ce colloque, de dresser quelques constats, d'en mesurer les effets mais aussi de nous interroger sur la façon dont nous pouvons soutenir et participer à l'émergence d'une société nouvelle par le petit bout de nos métiers du soin médico-psycho-social. Parce que définir ce qu'est la « santé mentale » et les façons d'en prendre soin participe à dessiner les contours d'un projet de société pour toutes et tous.